

Quelques idées pour préparer l'accueil d'un auteur ou d'un illustrateur

Recevoir un auteur ou un illustrateur est un évènement particulier dans la vie d'un enfant. C'est une rencontre humaine souvent très riche au niveau des échanges entre l'adulte et le groupe d'enfants, tant au niveau de l'interprétation qu'au niveau des idées en général. C'est aussi un temps qui permet de mieux comprendre le parcours qui conduit un auteur à être édité, de mieux envisager comment les livres arrivent dans les mains des lecteurs.

Quelle organisation ?

Certaines rencontres ont eu lieu dans des bibliothèques, d'autres dans des BCD ou des CDI, d'autres encore dans les classes. Les élèves sont parfois assis à une table, parfois assis par terre. Il semble préférable d'accueillir l'intervenant dans un lieu différent de la classe pour marquer la rupture avec le quotidien. On veillera à l'installation des élèves, assis par terre ils risquent d'être mal positionnés si l'intervenant se tient debout devant eux. On préférera un lieu « à la taille de la rencontre », ni trop vaste ni trop étriqué.

Les groupes sont parfois constitués d'une seule classe, parfois plusieurs classes sont réunies. L'attitude et la posture des enfants seront d'autant plus adaptées qu'ils connaîtront précisément le rôle de l'intervenant (l'auteur ou l'illustrateur) et le livre de référence.

Quelle préparation ?

Le travail de préparation est un préalable indispensable pour que les échanges soient riches.

- La préparation d'un questionnaire est intéressante mais elle a ses limites. Les questions peuvent avoir été préparées seulement à l'oral, elles peuvent avoir été l'objet d'un travail écrit structuré. Attention au questionnement à tour de rôle avec prise de notes individuelle qui peut casser le rythme des échanges oraux.
- Il est possible d'envisager un enregistrement de la rencontre, audio ou vidéo. Il faudra alors étudier au préalable d'autres entretiens pour envisager la durée, les coupures pour le montage...
- Des productions réalisées par les élèves peuvent servir de base d'échange (scénettes, décor, productions écrite...). Elles peuvent être présentées en début de rencontre ou à la fin.

Il est important de garder une place pour les questions directes qui permettent une interactivité. Parfois les questions sortent du contexte de la rencontre. Il peut être nécessaire d'éviter les questions trop personnelles qui peuvent gêner l'auteur ou qui n'ont pas d'importance.

Quelle place pour l'adulte encadrant ?

Certains groupes d'enfants travaillent en autonomie. La prise de parole est respectée, les élèves savent écouter et s'expriment dans le silence. Parfois l'encadrement du groupe d'enfants n'est pas assuré au niveau de la discipline. Certains élèves sont très remuants, d'autres, inattentifs, regardent ailleurs. Les questions sont parfois répétées plusieurs fois sans que les enfants n'écoutent les réponses.

L'enseignant se doit d'intervenir au niveau de la discipline mais il n'est pas souhaitable qu'il marque sa présence lors des échanges directs avec l'intervenant ni qu'il s'immisce dans la formulation des questions. Il risquerait d'influencer le déroulement de la rencontre.

Quels prolongements ?

On ne peut pas toujours construire des projets à partir d'événements tels qu'une rencontre avec un auteur ou un illustrateur. Mais il est essentiel de marquer la rencontre comme un véritable moment « extra-ordinaire ».

Il est toujours possible d'envisager des prolongements tels que :

- continuer la correspondance avec l'intervenant sur le livre sélectionné ou sur d'autres idées
- entamer une recherche sur l'auteur, sur les métiers du livre...
- faire un compte rendu dans le journal de classe ou dans le journal de l'école
- reprendre le livre pour approfondir le niveau d'interprétation et engager de nouveaux échanges ...